

Des grands avocats du XIX<sup>e</sup> siècle, on a retenu Jules Favre, Jules Simon, Philippe Dupin et Berryer. Doit-on citer des opposants inconditionnels au second Empire? On parle de Thiers, de Victor Hugo et de Michelet. Évoque-t-on le gouvernement provisoire de 1870? On mentionne Gambetta, Jules Favre et le général Trochu. S'agit-il, enfin, des ministres qui ont honoré le judaïsme français depuis deux siècles? Vient à l'esprit les noms de Léon Blum, de René Mayer, de Pierre Mendès France ou de René Cassin.

Presque toujours on oublie ainsi Adolphe Crémieux.

Or, ce dernier, qui fut peut-être le plus grand avocat du XIX<sup>e</sup> siècle – il conseilla notamment les Bonaparte et les Rothschild –, joua un rôle politique majeur. Député de Chinon, il mena la campagne contre Guizot, «mit Louis-Philippe en voiture» le 24 février 1848 et devint garde des Sceaux dans le gouvernement provisoire. Emprisonné quelques semaines après le 2 décembre, il se tint à l'écart de la vie politique jusqu'en 1869. Élu alors député de Paris, il retrouva – à 74 ans – le portefeuille de la Justice dans le gouvernement provisoire du 4 septembre.

En même temps, ce citoyen exemplaire – qui consacra une partie de sa fortune au paiement de l'indemnité exigée par la Prusse en 1871 – se montra, pendant 40 ans, l'infatigable champion des Juifs du monde entier. Président du consistoire central et de l'Alliance israélite universelle, il exerça une action déterminante dans l'«affaire de Damas» en 1840, puis, un peu plus tard, dans la défense des israélites de Roumanie et de l'Empire ottoman.

A travers cette biographie de Crémieux ici restituée, Daniel Amson propose mine de rien une passionnante enquête sur les causes, les plaideurs et les grandes affaires judiciaires du siècle dernier.

## Daniel Amson

Avocat à la cour d'appel de Paris et maître de conférences à l'université de Paris-II, Daniel Amson commente régulièrement les problèmes juridiques dans des revues françaises et étrangères. Il a publié de nombreux articles dans *le Monde* et dans *le Quotidien de Paris*.



photo Ulf Andersen © Seuil

# Table

## I Le juste

- 1 Une mémoire qui stupéfie Talma 13  
*La poignée de main de l'Empereur*, 15.
- 2 « Je ne suis pas à Jérusalem, je suis à Nîmes » 18  
*« Trestaillon ne peut pas être diffamé »*, 20. – *« La Marseillaise n'est pas un chant séditieux »*, 23. – *« Point de témoin, et vous n'avez pas de doute ? »*, 25. – *Le plaideur de la diligence*, 31.
- 3 « Ma sœur est plus jolie que moi » 33
- 4 « On ose invoquer ici la religion du prévenu ! » 40  
*« Le gouvernement doit maintenir l'égalité entre les cultes »*, 42. – *« Nous estimons qu'il y a lieu de casser »*, 48.
- 5 Avocat aux Conseils du roi 53
- 6 La défense de M. de Guernon-Ranville 59  
*« Tout ce qu'avait d'honorable une pareille mission »*, 60. – *« J'écoute encore et il faut que je parle »*, 70.

## II Le légiste

- 1 « La révolution de Juillet a été éminemment morale » 83  
*« L'ordre règne à Varsovie »*, 87. – *« Je ne vois rien pour excuser un crime que je déteste »*, 91. – *« Les règles naturelles de l'équité »*, 93.
- 2 « Louis-Philippe n'oubliera pas qu'il s'agit d'un homme de Juillet » 95  
*« Pas d'échafaud pour un délit politique »*, 97. – *« La France se lèvera un jour... »*, 99. – *« Est-ce un délit que de croire ce que d'autres trouvent absurde ? »*, 101. – *« Une lutte avec la presse est une pensée de délire »*, 103. – *« Platon n'aurait pas compris l'arrêt »*, 107. – *« Le ciboire offert à la chapelle »*, 108. – *« Les nouveaux triomphes qui vous attendent dans une autre enceinte »*, 112.
- 3 A la tête du Consistoire 115  
*Le crime de Damas : un astrologue accuse les juifs*, 123. – *« Comment ! C'est en 1840 qu'on répète cette calomnie ! »*, 125. – *Crémieux et Montefiore*, 127. – *Le voyage en Orient*, 133. – *« Les journaux ne mentionnent que ceux qui le veulent bien »*, 137. – *« L'intention est ce qui constitue l'innocence ou le crime »*, 142. – *« L'exemple de Louis-Philippe retiendra à l'étranger »*, 145. – *Les enfants de Crémieux sont baptisés*, 151. – *« Vaincu par une voix trop chère »*, 155. – *« Je ne puis accepter un nouveau mandat »*, 161.

- 4 « Un avocat juif a été élu ; c'est inexplicable » 163  
 « *Qu'on respecte le silence de la loi* », 167. — « *Le souvenir d'Henri IV* », 171. —  
*Député grâce aux voix des légitimistes*, 174.
- 5 « Vive notre député ! » 178  
 « *C'est ainsi que l'on est compris en France* », 185. — « *Civilisation chrétienne* » ou  
*« civilisation tout court ? »*, 188. — « *Les rabbins sont mariés et pères de famille* »,  
 190. — « *Les chrétiens du Liban sont vos frères* », 193. — *Élu avec douze voix*  
*d'avance*, 194.

### III Le révolté

- 1 Ah les beaux jours ! 203  
 « *Il n'y a pas de jour pour le suffrage universel* », 206. — « *Qu'on garde ces*  
*portefeuilles loin de nous !* », 209. — « *Une révolution serait un malheur public* », 210.  
 — « *Le respect de la loi est la première vertu du citoyen* », 214.
- 2 Le portefeuille de Louis-Philippe 216  
 « *Je ne crains rien. Je suis nécessaire* », 216. — « *Mon mari jouit d'une popularité*  
*incroyable* », 217. — « *Ce misérable ministère est donc tombé* », 219. — « *Sire, il faut*  
*partir* », 223. — « *M. Crémieux, ne nous quittez pas* », 226.
- 3 « Vous allez faire des évêques ? » 229  
 « *Madame, vous pouvez prononcer ces paroles* », 231. — « *Une liste sur laquelle mon*  
*nom ne se trouve pas !* », 233. — « *La ministresse* » de la place Vendôme, 237.
- 4 « Je me suis trouvé en tête de cette nation sublime » 239  
 « *Un gouvernement qui gouverne est un gouvernement qui révoque* », 248. — « *Une*  
*révolution légitime n'est qu'une émeute qui a réussi* », 251. — « *Vive le bon papa*  
*Crémieux !* », 253.
- 5 « Mon rôle n'est pas encore fini » 255  
 « *Adolphe est le seul qui sache parler* », 255. — « *Si j'étais plus riche, je voudrais*  
*rentrer dans la vie privée* », 256. — « *Mon rôle n'est pas encore fini* », 259.
- 6 « La proscription de la famille Bonaparte serait presque un crime » 265  
 « *La propriété, la famille, voilà mes principes* », 265. — « *C'est le prince charmant* »,  
 268. — « *Je n'aurai pas dix mille voix* », 274.
- 7 Un anniversaire de mariage en prison 276  
 « *Que les hommes sont vils, que les âmes sont basses !* », 276. — « *La garde de*  
*l'Assemblée, c'est le peuple* », 281.

### IV Le sage

- 1 « Ma femme, les Grecs et ma forêt » 289  
 « *Entre Victor Hugo et Crémieux, je vote pour Crémieux* », 296. — « *J'aurai grand*  
*plaisir à voir se développer votre talent* », 299.
- 2 « Venez les premiers en aide à nos frères chrétiens » 304  
 « *Que les peuples et les religions s'unissent !* », 309. — « *Rien ne fait plus d'honneur*  
*aux gouvernements que l'incessante revendication du droit* », 315. — « *Au nom de tous*

## TABLE

<i>les israélites de l'univers</i> », 317. – « Il est des hommes à qui l'on succède et que personne ne remplace », 322.	
3 « Je laisse aller la politique comme elle veut, je m'abstiens complètement » « Je sens se réveiller dans mon cœur vieilli par l'âge... », 330. – Le « revenant de 1848 », 335.	324
4 « Leurs immenses malheurs veulent d'immenses secours » « Nous voulons une République qui concilie, vous faites une République qui terrifie », 337. – « J'ai été le chef du gouvernement français », 341. – « Je ne puis vous annoncer votre délivrance », 352.	337
5 « On ne m'enlèvera pas cette gloire » « Les israélites indigènes de l'Algérie sont citoyens français », 359.	359
Épilogue	371
Remerciements	383
Index	385